

# Lait's go



Spécial Adice • N°8

## Agir pour la réussite et le bien-être des éleveurs de nos territoires

**Proximité**  
**Collectif**  
**Neutralité**  
**Compétences**  
**Réactivité**

**Bilan Adice**

Rapport d'activité 2024

**Nouveauté**

Des capteurs stress thermique

**Agroécologie**

Accompagnement des élevages vers plus de robustesse et résilience

Adice • 34 rue du Rocher de Lorzier – 38 430 Moirans - Tél. : 09 71 00 11 55

accueil@adice-conseil.fr • www.adice-conseil.fr



Adice



adiceconseil



Adice Conseil Elevage

**GOVERNANCE**

# Forte participation des adhérents aux assemblées de secteur

► Nos 19 assemblées de secteur ont mobilisé 270 éleveurs, représentants 207 adhérents, soit plus de 30% du total. Au cœur du fonctionnement de notre association, portées par nos valeurs de proximité et de collectif, elles permettent de présenter nos résultats, projets, et les orientations stratégiques définies par notre conseil d'administration. Elles permettent aussi d'écouter les besoins et problématiques rencontrés par nos adhérents afin de pouvoir les prendre en considération dans nos services et les traiter. Cette année, pour la première fois, chaque assemblée de secteur a défini un sujet à approfondir sur l'année sur le secteur, un fil conducteur de nos interventions, avec parfois la mise en place d'essais. Enfin, pour la 2<sup>e</sup> année de suite, tous les repas ont été offerts par le Crédit Mutuel, que nous remercions vivement.

Nos assemblées de secteur sont également l'occasion de désigner les représentants du secteur à nos commissions techniques par espèce. Leur objectif est de réfléchir aux sujets de formations VIVEA, aux essais et R&D à mettre en œuvre, et proposer au Conseil d'Administration les nouveaux services nécessaires pour améliorer l'accompagnement de nos adhérents. Cette année 4 commissions ont ainsi été organisées.

Notre Conseil d'Administration travaille de son côté au suivi budgétaire de l'association, à la fixation des tarifs, aux orientations politiques et stratégiques, ainsi qu'au renforcement de nos différents partenariats.

Si vous souhaitez participer aux travaux de nos commissions techniques, voire devenir administrateur de notre association, n'hésitez pas à en parler à votre conseiller ou à l'administrateur le plus proche de chez vous.



**Les administrateurs Adice en séance de travail**

## DES ÉLUS À VOTRE SERVICE 13 administrateurs ADICE



**Coordonnées des administrateurs Adice**



**Plus de 30% de nos adhérents ont participé fin 2024 à nos assemblées de secteur**

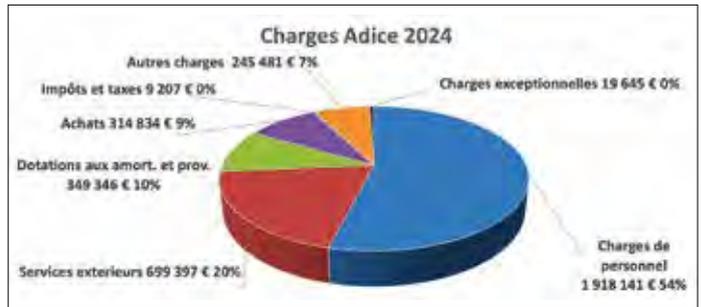
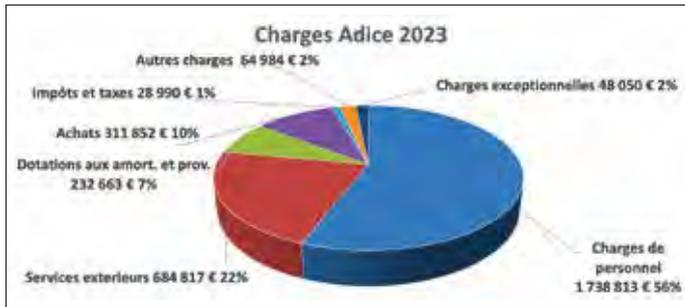
## RÉSULTATS FINANCIERS

# Un exercice positif

► Depuis la fusion de nos 3 départements il y a 6 ans, les Résultats comptables cumulés sur 6 exercices atteignent 10 k€. La gestion financière de notre association est donc équilibrée, notre objectif étant que nos recettes couvrent les différentes charges dont nous avons besoin pour apporter un service de qualité, innovant et répondant aux besoins évolutifs des éleveurs. L'année 2024 présente également un résultat équilibré, légèrement positif

à hauteur de +14 k€, avec des capitaux propres de l'association qui atteignent désormais 1 129 k€.

80% du chiffre d'affaires provient des services réalisés pour le compte de nos adhérents. Suivent ensuite pour 10% les prestations réalisées auprès de nos partenaires. Enfin les subventions se composent de 2% de subventions d'exploitation et 3% de subventions techniques.



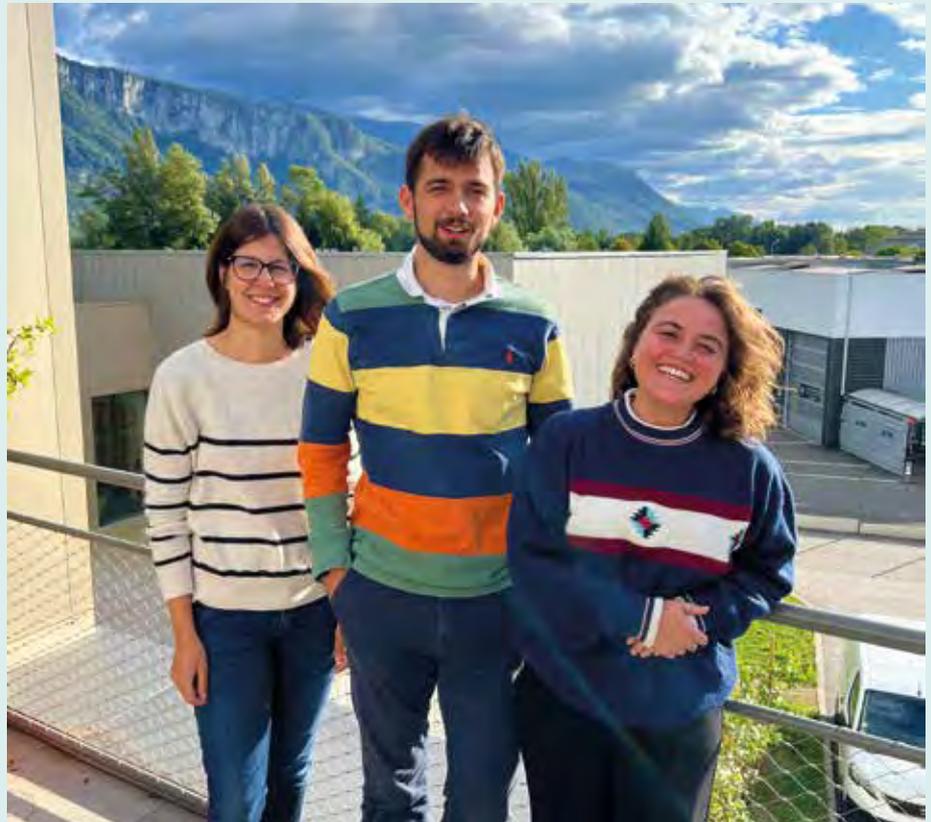
## SALARIÉS

# Des personnes impliquées et quotidiennement à votre service

► Notre association emploie actuellement 60 salariés pour 42 ETP. 37,5 parmi eux, sont quotidiennement dans les élevages, afin d'honorer nos valeurs de proximité et réactivité : 20 ETP pour nos activités de conseil individuel et collectif et 17 pour le contrôle de performances des animaux. 3.7 ETP sont des fonctions supports et gèrent la partie administrative de l'association.

Nous prenons tous les ans des alternants pour les former au métier de conseiller. Cette année ils sont au nombre de 3 : 2 qui suivent un contrat pro d'un an (ex CS, formation régionale spécifique au métier de Conseiller d'Élevage) et 1 qui est en apprentissage ingénieur sur 2 ans. Pour la rentrée de septembre, leur nombre devrait être de 3 ou 4.

Par ailleurs, nous avons créé il y a un an un poste de chargé de mission Agroécologie afin de travailler à l'amélioration de la robustesse des systèmes d'exploitation de nos adhérents, pour les rendre plus résilients aux aléas climatiques, économiques et réglementaires, en utilisant les moyens à disposition pour financer ces transitions. Ce travail, souhaité par nos administrateurs, en lien avec les conseillers de secteur, se verra renforcé cet été avec l'arrivée de 2 nouvelles personnes pour répondre aux attentes grandissantes des filières, et pouvoir honorer notre engagement auprès de l'ADEME (Agence de la transition écologique) qui nous a retenu sur un appel à projet en Isère. Nous allons travailler à proposer des accompagnements similaires pour les agriculteurs des autres territoires Adice.



**Nos 3 alternants en formation, Laurine DELORT, Jules VANDER CRUYSSSEN et Maëline CERDAN**

RESULTATS TECHNIQUES BOVINS

# Léger recul de la production laitière

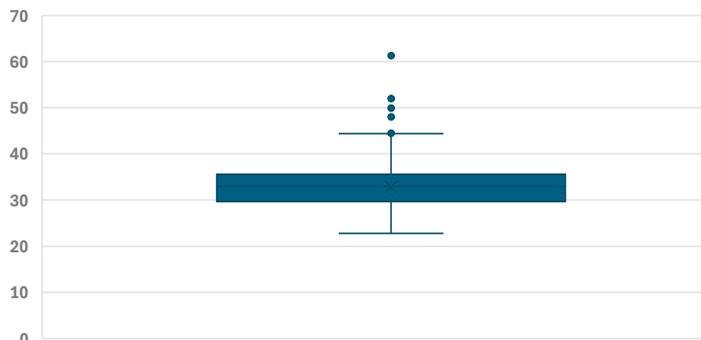
Le troupeau moyen est de 55 vaches laitières mais cette moyenne cache une grande disparité avec un quart supérieur à 70VL par élevage, une médiane à 51 et quart inférieur à 35.

Regardons maintenant d'autres indicateurs en lien avec la longévité avec les graphiques 2 à 5. Commençons par l'âge au 1<sup>er</sup> vêlage, la distribution des élevages est resserrée autour de la moyenne à 32.8 mois et des quart sup et inf à 35.6 et 29.7.

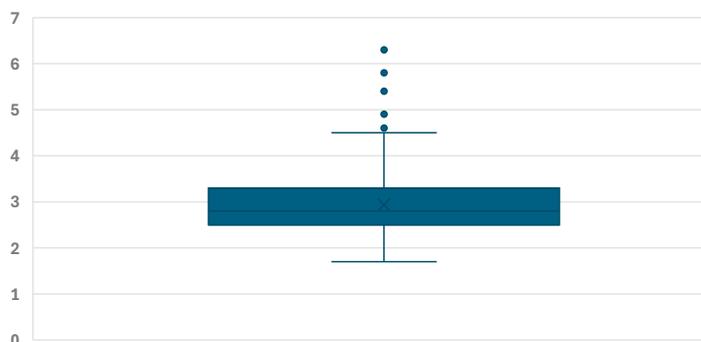
Les données sont également assez homogènes pour le rang moyen de lactation avec une moyenne à 2.9 et des quart sup et inf à 3.3 et 2.5. Intéressons-nous ensuite à des données avec plus de variabilité, avec par exemple le % de vache en L4 et +. Pour cette donnée la moyenne est à 31.5% et les quarts sup et inf à 39.25 et 22. Cet indicateur permet d'illustrer la capacité de l'élevage à faire vieillir ou pas ses vaches, que se soit par une stratégie choisie ou subie par des aléas sanitaires par exemple.

Pour en venir au lait/jr de vie, cette donnée n'est pas à elle seule un bon indicateur pour apprécier la longévité des vaches laitières dans un troupeau. En effet le graphique 5 nous montre que globalement plus on a de lait/jour de vie et moins on a de vache en L4 et +. Ainsi les élevages avec des hauts niveaux de lait/jour de vie sont généralement des élevages avec un fort niveau de production mais avec un rang de lactation plutôt faible.

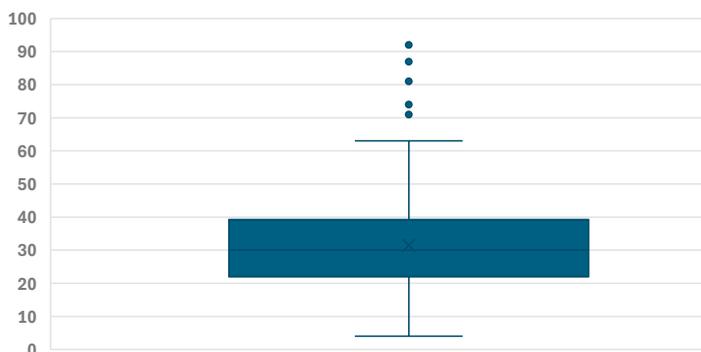
Graphique 2 : Age au 1er vêlage



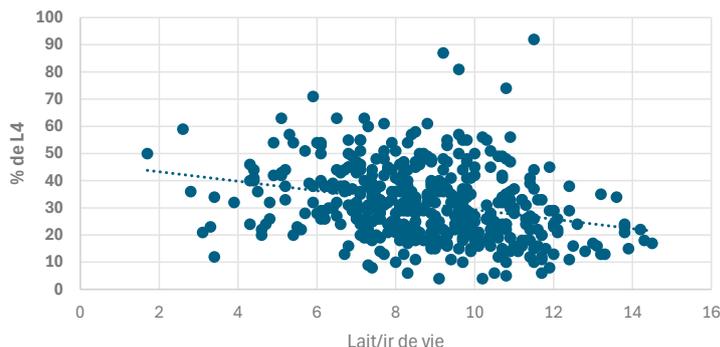
Graphique 3 : Rang moyen de lactation



Graphique 4 : % de 4e lactation et +



Graphique 5 : Lait/jr de vie en fonction du % de L4



LES RÉSULTATS PRODUCTION		ANALYSE DE LA LONGEVITE	
<b>PRODUCTION</b>		<b>Lait/jour de vie</b>	
<b>6997</b> kg lait/VL ↘ -99	<b>40,17</b> g/kg TB ↗ +0,17	<b>8,78kg/j</b> = -0,02	<b>Rang moyen de lactation</b> 2,93 = -0,01
<b>33,2</b> g/kg TP ↗ +0,3		<b>VL toujours présentes</b> 75,6% ↘ -0,1	
<b>Robots / Salle de traite</b>			
<b>Robots</b> 52 troupeaux		<b>Salle Traite</b> 307 troupeaux	
<b>9145</b> Kg lait /VL ↘ -29	<b>1,9</b> IA/IAF =	<b>7052</b> Kg lait /VL ↘ -223	<b>1,71</b> IA/IAF ↘ -0,03
<b>269</b> Leucocytes ↗ +12	<b>40,86</b> g/kg TB ↗ +0,06	<b>255</b> Leucocytes ↗ +7	<b>40,2</b> g/kg TB ↗ +0,2
	<b>33,5</b> g/kg TP ↗ +0,5		<b>33,2</b> g/kg TP ↗ +0,1
<b>Rations foin / Rations ensilage-enrubannage</b>			
<b>Foin</b> 58 troupeaux		<b>Ensilage</b> 390 troupeaux	
<b>5327</b> Kg lait /VL ↘ -356	<b>1,77</b> IA/IAF =	<b>7279</b> Kg lait /VL ↘ -47	<b>1,76</b> IA/IAF ↘ -0,02
<b>240</b> Leucocytes ↘ -7	<b>38,6</b> g/kg TB =	<b>258</b> Leucocytes ↗ +4	<b>40,4</b> g/kg TB ↗ +0,2
	<b>32,8</b> g/kg TP ↗ +0,2		<b>33,3</b> g/kg TP ↗ +0,3

↗ ↘ = écart par rapport à 2023

Synthèse des résultats techniques 2024

## RESULTATS ECONOMIQUES BOVINS

### ► *Maintien d'une conjoncture plutôt favorable.*

Cette année, 5 formations ont été organisées autour des « coûts de production » en Isère, Ardèche et Drôme avec près de 60 éleveurs présents. Près de 80 « coûts de production » ont été réalisés au final. Le constat, plutôt partagé, est le suivant : la progression globale du chiffre d'affaires (lait et viande) a permis d'absorber la hausse des charges et améliorer la rentabilité de l'atelier. Après des années plutôt difficiles, c'est la troisième année consécutive où le revenu moyen progresse. Les élevages spécialisés lait +/- viande s'en sortent le mieux, les exploitations en polyculture- élevage souffrent davantage du fait de deux campagnes difficiles en céréales (prix et rendement).

### ► *Accompagnement élevage allaitant*

20 élevages bovins viandes sont adhérents à notre association, élevages dans lesquels nous accompagnons les éleveurs sur l'alimentation, les fourrages, les coûts de production... selon les besoins et problématiques des éleveurs.

### ► *La hausse des charges suit la hausse des produits*

L'historique de l'évolution du groupe d'éleveurs des Terres froides illustre bien la hausse des produits de l'atelier lait tirée par la hausse notamment du prix du lait depuis 2021 (+100 €/1000l). Le produit total s'établit à près de 670 euros (lait, viande et aides affectés à l'atelier).

Le produit a légèrement dépassé sur notre échantillon le coût de production (charges courantes, amortissement de l'atelier et main d'œuvre rémunérée à hauteur de 1.5 SMIC/UMO exploitant). On est encore loin des 2 SMIC objectif de rémunération et surtout sur les 12 dernières années, c'est la seule période où le total produit couvre la totalité des charges.

La hausse des charges globales est assez proportionnelle à la hausse des produits. La baisse récente du prix de certains intrants (engrais, aliments)



n'a pas impacté le coût de production. La qualité moyenne des fourrages des dernières campagnes n'a pas permis d'exprimer le potentiel des animaux et d'améliorer l'efficacité des aliments hormis chez les élevages très pâturants, qui ont pu bénéficier d'une pousse d'herbe plus régulière toute l'année.

Ce qui paraît plus impactant et inquiétant à moyen terme c'est la hausse régulière et forte des charges de mécanisation (énergie, services, pièces et achats de matériels). Même sur des zones à bon potentiel agronomique et bénéficiant d'une dynamique de groupe, ces charges ont explosé passant de 110 à 170 euros/1000l. La mécanisation pèse 25% du coût de production de l'atelier. Un travail sera conduit prochainement en partenariat avec la FRCUMA et des groupes d'éleveurs pour chercher des leviers d'amélioration.

Dans ces périodes à forts changements, les repères sont chahutés. Il reste donc très important de calculer régulièrement la rentabilité de son atelier et partager ses analyses en collectif ou avec son conseiller.

**Evolution des charges et produits de l'atelier lait en euros / 1000l depuis 12 ans.**

### ► *AG syndicat Aubrac*

Parallèlement nous organisons des événements collectifs pour éleveurs viandes. Par exemple, nos experts Yannick BLANC (Nutrition) et Philippe CHABANAS (Bovins Viandes) étaient présents le 2 décembre 2024 à Loubaresse (07) lors de l'Assemblée Générale du Syndicat Aubrac. Nous avons amené pour l'occasion notre analyseur de fourrages Agrinir. La vingtaine d'éleveurs présents avaient apporté des échantillons de leurs fourrages. Yannick et Philippe ont réalisé les analyses des fourrages en direct le matin. L'après-midi lors de la visite de l'exploitation de Sébastien FAVATA, nos experts ont rendu et commenté les analyses aux éleveurs. Et surtout, ils sont intervenus sur les facteurs influençant la qualité des fourrages. Dates et modes de récolte, fertilisation, composition des mélanges (choix des espèces et des variétés), autant de leviers qu'ils ont présentés et argumentés, en précisant les impacts potentiels sur les rations ainsi que les performances techniques et économiques du troupeau. L'autonomie fourragère mais également la qualité des fourrages, afin de limiter les achats de concentrés et équilibrer la ration, sont des préalables à la bonne santé économique des exploitations.



**Groupe d'une quinzaine d'élevages secteur Terres Froides Isère, travaillent tous les ans collectivement sur leurs coûts de production**

## TRAITEMENTS ANTIPARASITAIRES SÉLECTIFS

Nos deux alternantes en contrat professionnel au métier de Conseil élevage, Maïeune CERDAN et Laurine DELORT, ont, dans le cadre de leur formation, écrit les articles ci-dessous. Merci à elles.

### ► Une méthode de tri originale

Le pâturage procure des bienfaits nutritionnels essentiels pour les vaches laitières. Pourtant, il peut favoriser l'infestation parasitaire, un défi majeur pour maintenir la santé du troupeau et la production laitière. Mal maîtrisé, le parasitisme de pâturage affecte la santé des animaux et peut dégrader leurs performances zootechniques :

- Baisse de l'immunité générale.
- Baisse du bien-être animal.
- Augmentation de la sensibilité aux maladies.
- Augmentation des interventions du vétérinaire.

La baisse de production d'une vache fortement parasitée peut atteindre - 2 kg lait/jour.

L'enjeu de la gestion raisonnée du parasitisme chez le ruminant est de concilier les aspects sanitaires, économiques et écologiques. Le sur-traitement des animaux peut engendrer un phénomène de résistance chez les parasites. Mais, une exposition faible et régulière des animaux avec certains parasites permet de développer une immunité. Lorsque celle-ci est installée, l'animal n'a plus besoin d'être vermifugé car il est capable de lutter seul contre ces agents pathogènes. Certaines substances antiparasitaires peuvent être toxiques pour la microfaune, notamment les insectes coprophages (exemple : bousier), qui jouent un rôle essentiel dans l'écologie des prairies. La baisse de performance de l'animal peut avoir un impact sur les résultats économiques : Des pertes : baisse de production laitière, ralentissement de la croissance des jeunes, diarrhées néonatales (dégradation de qualité du colostrum), mortalités éventuelles... Des coûts : achats de vermifuges, soins des animaux malades...

CEVA santé animale a créé un outil, le TRI, dans un objectif de mieux raisonner les traitements antiparasitaires et donc pallier ces enjeux.

L'organisme de Conseil Elevage (ADICE) envoie, avec le consentement de l'éleveur, les données de contrôle de performance laitière de son troupeau à CEVA et l'outil sort automatiquement la liste des vaches éligibles au traitement sélectif.

### ► Quelles vaches traiter ?

Deux critères ont été mis en place : La productivité laitière : celle ayant un plus faible rendement par rapport aux autres au même stade de lactation et de parité. Le stade de lactation : celles à moins de 200 jours de lactation depuis le dernier vêlage. Si ces deux critères sont remplis, ces vaches peuvent être sélectionnées pour le traitement sélectif. C'est une aide pour la mise en pratique d'une vermifugation raisonnée et non plus systématique.

## ACÉTONÉMIE

### ► Acétonémie, symptômes, conséquences, moyen de s'en prémunir,

L'acétonémie est une maladie métabolique qui apparaît en début de lactation chez la vache laitière. Les apports énergétiques durant cette période sont souvent inférieurs aux besoins de production, créant un bilan énergétique négatif. Ce phénomène est complexe à éviter car la quantité ingérée en début de lactation est inférieure à ce besoin de production. Pour pallier ce déficit énergétique, la vache va mobiliser de façon importante ses réserves graisseuses. Le foie produit alors des corps cétoniques, comme le bêta-hydroxybutyrate (BHB), qui circulent dans le sang

et le lait. En cas d'accumulation excessive, ces composés peuvent intoxiquer l'organisme de la vache et entraîner des troubles métaboliques.

### ► Suivi du BHB en début de lactation : un indicateur clé

Le bêta-hydroxybutyrate (BHB) est un corps cétonique circulant, produit par le foie lors de la mobilisation des graisses en situation de déficit énergétique. Il est utilisé comme indicateur clé de la cétose, mesurable dans le sang ou dans le lait entre 5 et 100 jours post-vêlage.



#### > CONTEXTE

La gestion du parasitisme est importante pour améliorer les performances zootechniques des animaux et assurer la maîtrise sanitaire du troupeau.

Cependant, le contexte économique et environnemental mais aussi le développement de résistances des parasites aux médicaments incitent à une meilleure utilisation de ces produits.

La mise en place du TRI (Technique Raisonnée Individualisée) permet de répondre à ces enjeux et notamment :

- D'améliorer la rentabilité de la vermifugation : en ciblant les animaux avec une probabilité de réponse en lait meilleure
- De limiter les rejets environnementaux et limiter le risque de résistance : en optimisant la quantité de matières actives utilisées

#### > MÉTHODE UTILISÉE

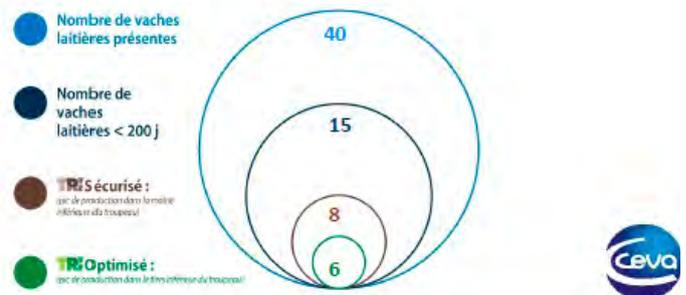
- En fin de pâturage, les vaches sélectionnées sont celles à moins de 200 jours de lactation et qui ont réalisé un pic de production laitière décevant par rapport aux animaux de la même classe d'âge

La réponse en lait des animaux sélectionnés sera d'autant plus forte que le troupeau pâture (>20 ares/VL) et présente un Temps de Contact Effectif faible (< 8 mois).

- L'Indicateur d'Exposition aux Endectocides (I2E) évalue la quantité de matières actives utilisée ramenée au poids vif du troupeau. C'est un indicateur important pour mesurer de façon indirecte l'impact environnemental des traitements antiparasitaires (faune non cible, milieu aquatique, flore,...). Il est calculé ici juste sur le volet VL à la rentrée à l'étable.

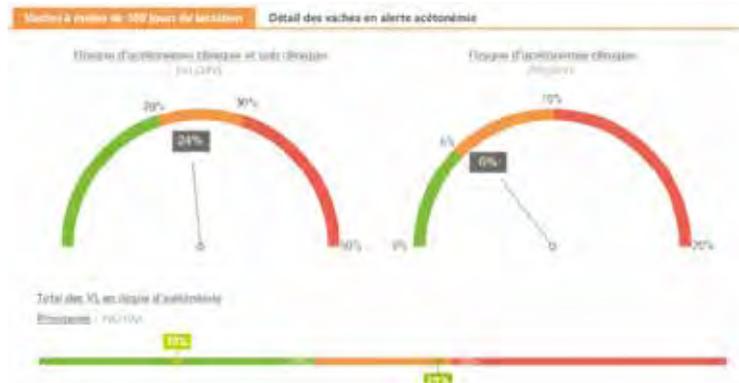
#### > CONCRÈTEMENT DANS VOTRE ÉLEVAGE :

- Mécanique de sélection des animaux éligibles au T.R.I



## ► Quelles sont les vaches concernées ?

- Vache grasse avec une Note d'état corporel (NEC) supérieur à 3.5 en Montbéliarde et 3.25 en Holstein
- Vache maigre avec un TP faible et un TB plus ou moins élevé (écart TB/TP > 1,5)
- Beaucoup de butyrate dans le rumen, provenant de la ration (seulement 2 à 3 % des cas)



## ► On peut également se baser sur d'autres critères :

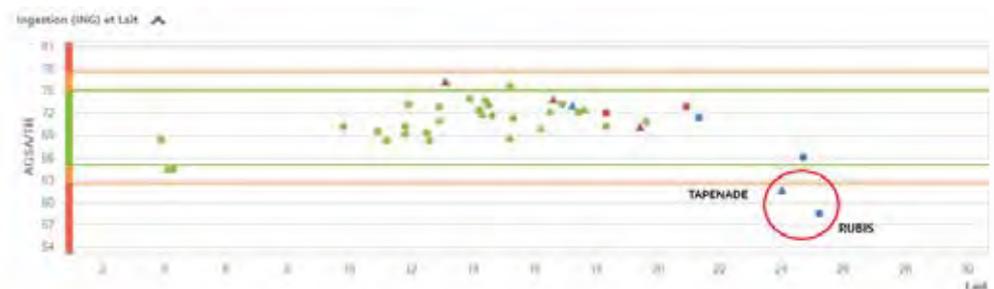
Résultat TB supérieur à 45 g/L pendant les 2 premiers mois de lactation.

Durée	Lait	TB	TP	Statut	N-1				N-2			
					Lait	TB	TP	Statut	Lait	TB	TP	Statut
71	13,6	39,4	33,5	<b>D</b>	7,8	49,9	32,0	<b>M</b>	V 19,8	37,6	36,4	<b>S</b>
					17.9							

Hormis l'onglet acétonémie, on peut également exploiter les graphiques de l'outil Nutrition Lait'Age pour approfondir l'analyse.

Durée	Lait	TB	TP	Statut	N-1				N-2				N-3		
					Lait	TB	TP	Statut	Lait	TB	TP	Statut	Lait	TB	TP
95	35,3	39,3	30,7	<b>d</b>	38,1	45,5	29,3	<b>d</b>	TV 31,5	<b>53,4</b>	30,0	<b>D</b>	20,0	<b>51,4</b>	37,9

Le premier graphique, basé sur le ratio AGSA/TB, permet d'estimer le niveau d'ingestion. Une valeur inférieure à environ 65 indique une ingestion insuffisante. Dans notre exemple, les vaches Tapenade et Rubis se situent en dessous de ce seuil, ce qui laisse présumer un déséquilibre nutritionnel.



## ► Quels sont les impacts des vaches en acétonémie ?

### Conséquences à court terme :

- Baisse de l'ingestion.
- Baisse de la production (moins 300 à 450 kg sur une lactation).
- Hausse des cellules liée à un affaiblissement du système immunitaire.

### Conséquences à moyen/long terme :

- Risque d'infections : mammites, métrite, infertilité.
- Problème de reproduction.

## ► Traitement de l'acétonémie : intervention rapide et soutien métabolique

Il est essentiel d'intervenir rapidement dès les premiers signes d'acétonémie pour limiter les conséquences sur la santé de la vache et les pertes économiques.

Le traitement consiste à apporter une source d'énergie rapidement disponible à base de glucose, généralement sous forme de monopropylène glycol ou monopropylène glycol végétal, par voie orale ou en granulés. En complément, un soutien hépatique à base de vitamines B 12, méthionine, choline ou bétaïne peut être utilisé pour aider le foie à éliminer les excès de graisses mobilisées. Il est préférable de le faire pendant la période de tarissement.

En cas de cas récurrents, il est conseillé de réévaluer la ration de préparation au vêlage pour mieux anticiper le bilan énergétique négatif en début de lactation.

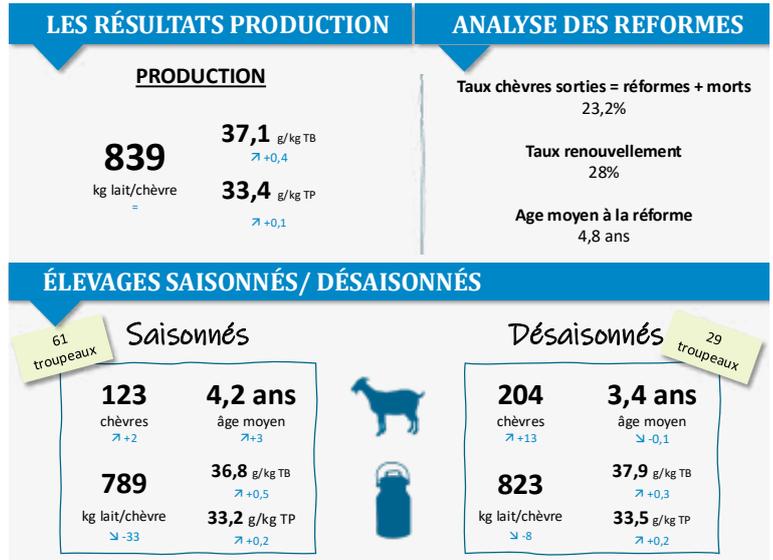
## RESULTATS TECHNIQUES CAPRINS

### ► Une productivité stable malgré des foins médiocres

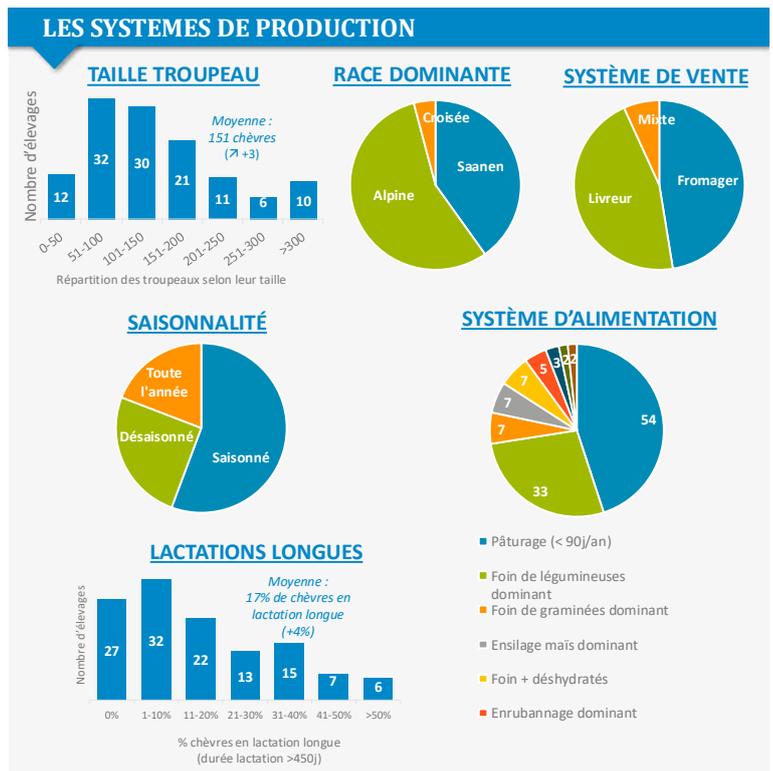
En moyenne avec un effectif de 138 élevages caprins en contrôle de performances officiel, la production laitière est stable à près de 840 kg lait/chèvre avec des taux en légère progression. Les tendances sont identiques pour les laitiers que les fromagers, qui sont présents à part égale dans notre échantillon. Près de 60% des élevages sont en race Alpine. Le nombre de lactations longues progresse pour s'établir à plus de 15% des chèvres contrôlées. La productivité des élevages caprins Adice reste en deçà des performances nationales officielles qui s'établissent à plus de 1 000kg/chèvre/an mais avec des profils d'élevages différents (taille, ration, place du pâturage, AOP et commercialisation). Ces résultats correspondent aux années climatiques 2023 et 2024 : plutôt favorables à la pousse de l'herbe mais avec des qualités de foin hétérogènes et plutôt médiocres. Avec des aliments concentrés plutôt onéreux sur cette période, les performances laitières ont été affectées.

### ► Les élevages saisonnés sont impactés aussi avec la FCO

Outre les conditions météo, le passage FCO de l'été dernier a impacté les fins de lactation en élevages saisonnés. Ainsi pour les élevages saisonnés, c'est une perte d'environ 5%, soit une productivité de 790 kg/chèvre. Pour les désaisonnés, la FCO a concerné plutôt les démarrages de lactation de l'automne 2024. Ainsi les impacts seront visibles sur les lactations 2024/25, non comptabilisées dans la synthèse 2024.



Résultats techniques officiels élevages caprins 2024 ADICE



Caractéristiques élevages caprins 2024 ADICE

### ► Résultat technique OVIN LAIT

La synthèse (données 2023) des élevages de la Fidocl traduit de bonnes performances laitières (lait et taux) avec une dominance de la race lacaine. Néanmoins l'hétérogénéité reste très importante que ce soit pour la productivité des animaux que la durée de lactation. Les foins de moins bonne qualité en 2024 et surtout la FCO à compter de l'été 2024 ont durement impacté les élevages ovins laitiers (mortalité, reproduction et productivité). Ainsi les lactations ont souvent dû être raccourcies (moins de contrôle de performance) et ne nous permettent pas de sortir des résultats pertinents pour la campagne...

LES RÉSULTATS PRODUCTION					
	Nombre d'élevages	Production de lait (min-max)	Durée lactation (min-max)	TB (min-max)	TP (min-max)
Tous troupeaux* zone Fidocl	25	300 kg/brebis (79-638)	229 jours (124-293)	66,8 g/kg (53,2-75,7)	54,9 g/kg (45,3-63,9)
Troupeaux race dominante Lacaine* zone Fidocl	16	364 kg/brebis (154-638)	238 jours (124-293)	66,4 g/kg (53,2-74,3)	54,4 g/kg (45,3-63,9)
Cl. officiel Lacaine 2022	379	346 kg/brebis	176 jours		

\*Données non pondérées contrôle laitier non officiel, en moyenne 5 contrôles/lactation (de 3 à 7)

## RESULTATS ECONOMIQUES CAPRINS

### ► Coût production atelier caprin, des résultats en berne

Depuis 2017 Adice réalise le calcul des coûts de production de l'atelier caprin. Cette année, 32 « coûts de production » ont été ainsi réalisés à partir des clôtures comptables 2023 et 2024. Cela représente plus de 15% de nos adhérents. En progression, l'objectif est de viser 20% de nos adhérents. Deux restitutions collectives se sont faites en formation Vivea fin décembre pour les laitiers 2024 et mi-mars 2025 pour les fromagers.

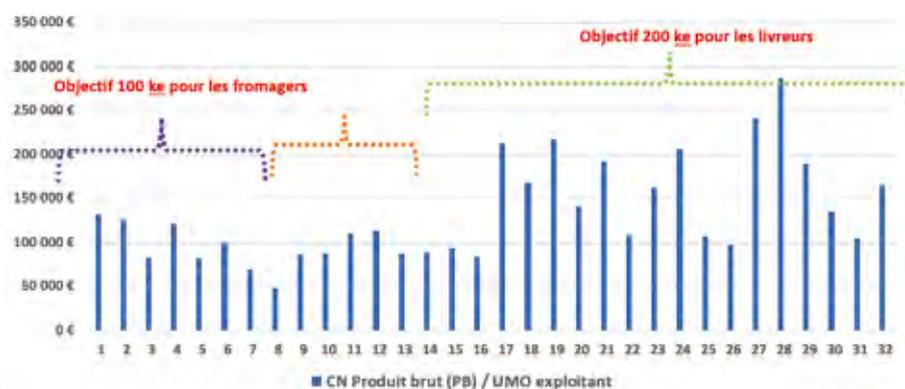


Des marges de progrès importantes existent

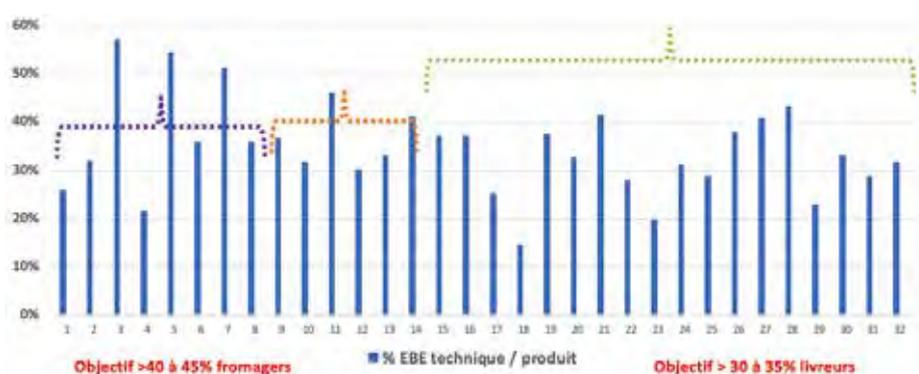
### ► Des laitiers qui s'en sortent mieux globalement

Dans l'échantillon de nos 32 élevages, 8 sont fromagers et 18 laitiers.

Même si les moyennes cachent des disparités importantes, les chiffres sont têtus : 25% des éleveurs fromagers disposent d'un revenu supérieur à 20 000 € contre 40% pour les laitiers. Deux principaux facteurs expliquent ces écarts et la faiblesse globale des revenus observés : des **dimensions peu importantes des ateliers** (nb chèvres ou lait transformé / UMO) et des difficultés à pouvoir vendre les produits et fromages à hauteur du prix escompté et faire face notamment à l'augmentation des charges (énergie, emballages, mécanisation ou aliments) Cela se traduit très concrètement par des **EBE/produit insuffisants** pour couvrir les besoins de prélèvement privé et les annuités en cours.



### Diversité des productivités du travail



### Disparité des efficacités technico-économiques

Au vu des faibles revenus observés, Adice souhaite renforcer son accompagnement en matière de conseil technico-économique à l'échelle atelier caprin et exploitation, notamment les points suivants :

- Animal et troupeau afin d'optimiser la productivité des animaux (santé, génétique, conduite).
- Alimentation et ration pour renforcer l'efficacité alimentaire des chèvres en lactation.
- Produits, avec notamment la qualité du lait et l'observatoire des prix des produits transformés.
- Système fourrager pour renforcer l'autonomie alimentaire.
- Exploitation, pour faire les bons choix en terme d'investissement et développement.

**La disparité des résultats observés montre qu'il ne s'agit pas d'une fatalité, des marges manœuvres existent. Parfois difficiles à mettre en place, le conseil individuel et les échanges collectifs sont importants. Sachez vous faire accompagner !**

CONSEIL COLLECTIF

# Une forte progression des animations

L'année 2024 a été très riche en animations, que ce soit des formations, groupes d'échanges, événements techniques avec nos partenaires.

	Nombre d'événements	Nombre d'éleveurs présents
Assemblées de secteur	19	270
Formations VIVEA	37	249
Ateliers suivi MS maïs	10	133
Ateliers éleveurs « bout de champs »	4	55
Groupes d'échanges	2	28
Autres évènements collectifs	6	59
TOTAL	78	794

► **Formation VIVEA**

**37 formations réalisées, 249 éleveurs ont participé**

Le nombre de formations proposées et réalisées est en forte progression (+9) ainsi que la participation des éleveurs avec près de 250 éleveurs.

Les formations proposées s'adressent à l'ensemble de nos adhérents Bovin lait, viande et caprin, en privilégiant dans la mesure du possible l'inter-espèce pour enrichir encore les échanges.

Les thématiques abordent autant les volets animal, végétal, informatique, fourrages, économique, agroécologie qu'humain et stratégie.

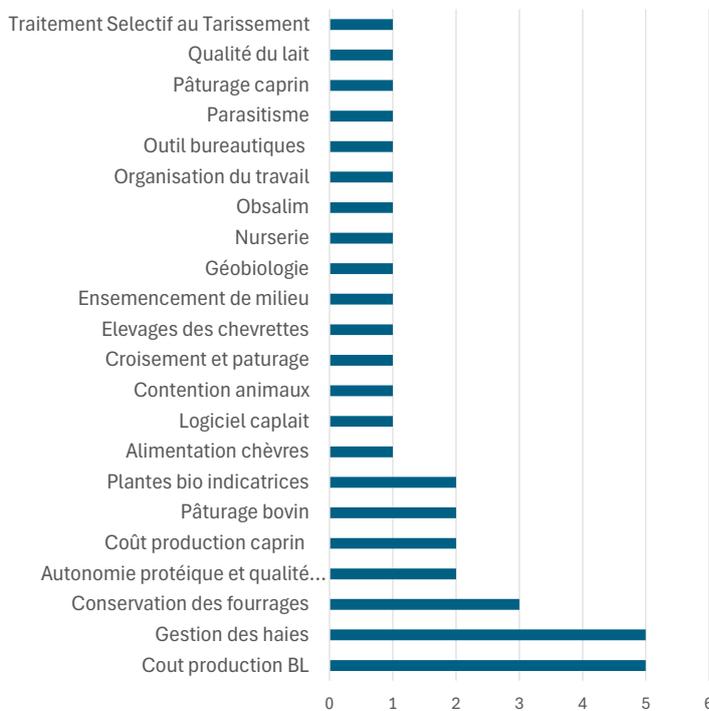
De nouvelles formations ont été organisées : géobiologie et bâtiment, savoir utiliser au quotidien les outils informatiques, plantation et gestion des haies ou encore compostage et ensemencement de milieu (litières, fosses, fumières) avec des micro-organismes.

► **Zoom formation Agro**



Cet hiver, 4 journées de formation ont abordé le pâturage. Tout d'abord Luc Delaby, ingénieur de recherche INRAE, expert reconnu internationalement pour ses travaux sur les systèmes d'élevage herbagers, est intervenu sur 4 journées en Isère, Ardèche et Ain autour de la conduite des prairies, les vraies et fausses bonnes idées du pâturage ou encore le type de vaches adaptées à la pâture. Vincent Lictevout, ingénieur Institut de l'élevage, est intervenu en Ardèche auprès d'un groupe d'éleveurs caprin. Au menu, conduite de la pâture, gestion du parasitisme, choix des espèces et variétés.. Autant de journées très riches, au plus près des préoccupations du terrain pour une mise en pratique immédiate dès ce printemps.

**Journées matière sèche maïs 2024 :**  
**10 journées réalisées entre le 13 août**  
**et le 3 septembre 2024**  
**Nombre d'élevages: 133 (+3)**  
**Nombre de parcelles: 423 (+23)**



Nombre de sessions de formation par thématique

## Assemblées de secteur

► **19 assemblées pour 270 éleveurs.**

Le choix de maintenir une présence forte sur tout le territoire d'Adice se traduit par la tenue de 17 assemblées dans les secteurs.

L'occasion de rendre compte de la bonne gestion de l'association, présenter les nouveaux services et écouter les besoins de nos adhérents.



## ► Salons, comices et animations techniques

Les saisons sont rythmées par des animations locales et rurales qui permettent à chacun de se rencontrer, d'échanger et s'informer. Adice reste mobilisé sur ces temps forts des territoires. Ci-dessous, un petit échantillon des évènements organisés en 2024.



Décembre 2024 : Groupe caprin qualité du lait à l'EARL les PAMPILLES dans la Drôme



Novembre 2024 : Journée Régionale Caprine « comment vont vos chèvres » au Gaec là-Bas à St Alban d'AY



Octobre 2024 : Journée Portes Ouvertes au PRADEL (07). Intervention sur l'adaptation au changement climatique, aux leviers carbone ou encore l'engraissement des chevreaux.



Septembre 2024 : Beaucroissant. Rencontre des élus Adice avec Mr Barbier président Département de l'Isère



Aout 2024 : Lans en vercors. Concours départemental de l'Isère



Avril 2024 : Bout de champs animé par Clément DIVO sur le vercors



Mars 2024 : Bout de champs animé par Clément DIVO dans les terres froides



Groupe caprin Climat Drôme.

2 journées collectives autour de l'adaptation des systèmes fourragers caprin face au changement climatique. Travail collaboratif à partir de jeu de plateau et simulation !



Groupe caprin Climat nord Ardèche.

3 journées collectives autour de l'adaptation des élevages caprin face au changement climatique.



Travail sur les rotations, la conduite du pâturage ou encore l'aménagement des bâtiments d'élevage. Echanges, cas concret et jeu de cartes !

## AMÉLIORER LA DURABILITÉ DE MON ÉLEVAGE ET M'ADAPTER AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

# Préserver, régénérer et renouveler ses prairies en limitant le recours aux intrants

### ► Un projet soutenu par l'Agence de L'eau Rhône Méditerranée Corse

Grâce au soutien financier de l'agence de l'eau méditerranée corse, un projet alliant formation et essais a pu être mis en place chez nos adhérents afin de tester différentes pratiques de régénération de prairies naturelles qui avaient tendance à se dégrader ces dernières années :



### ► 1/ Comprendre les causes de dégradation de ses prairies

Des journées de formations animées par Jérémy Rizoud de Cultures régénératives sur les plantes bioindicatrices (Méthode Gérard Ducerf), ont permis aux participants de clarifier les liens entre :

- La fertilité du sol (physique, chimique et biologique) et ses blocages éventuels : compaction, pH, présence de vie biologique : champignons / bactéries / nématodes / vers de terre / arthropodes...
- La santé de la prairie : capacité d'enracinement en profondeur pour aller chercher de l'eau et des nutriments, diversité des espèces présentes, vigueur des plantes.
- La présence de plantes particulièrement indicatrices de la santé du sol.
- La qualité des espèces présentes dans les prairies pour nourrir et soigner les herbivores : valeurs alimentaires, digestibilité, richesses en tanins, terpènes, vitamines, minéraux...
- Et les pratiques d'exploitation et de gestion des prairies : méthode de pâturage, fertilisation, gestion des refus, entretien mécanique...



*Un sol vivant en bonne santé, contribue à produire des fourrages de qualité, qui contribuent à la santé et à l'équilibre microbien du rumen et qui à son tour contribue à la santé des sols via les déjections*



*Apprendre à reconnaître les plantes bioindicatrices pour réaliser un diagnostic de la santé des sols : formation en Chartreuse avec Jérémy Rizoud de Cultures Régénératives*

### ► 2/Mettre en place des essais pour régénérer ou préserver le potentiel de production de ses prairies

Deux dispositifs d'essais ont été mis en place à l'automne 2024 dans plusieurs exploitations : GAEC de Sully (38), Guillaume Vessard (38) et GAEC de la Mûre (38) dont des parcelles de prairies naturelles se dégradent, afin de comparer différentes techniques de régénérations :

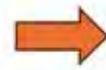
- Sursemis de méteils : triticale / avoine / vesce / pois fourrager. L'objectif est de redynamiser la vie du sol en utilisant des plantes annuelles avec des développements plus rapides et agressifs pour recoloniser le sol avec leurs racines, aller chercher des minéraux plus en profondeur, décompacter le feutre racinaire de la prairie, ramener de la biomasse dans le sol.
- Labour et semis d'une prairie temporaire multi espèces sous couvert de méteils fourragers pâturés.
- Ajustement de la fertilisation pour rééquilibrer la ration du sol, ce qui revient à travailler l'équilibre carbone / azote de la matière organique du sol afin qu'il soit le plus favorable possible aux espèces prairiales.
- Grainage naturel : laisser monter la prairie à graine afin de favoriser la décompaction du sol par les racines des plantes en place (la biomasse aérienne étant proportionnelle à la biomasse souterraine), permettre aux plantes de faire des réserves, mettre de la compétition entre plantes vers la lumière (favorable aux graminées), et regarnir le stock de graines du sol.
- Décompaction mécanique avec un outil à dents type Aïrsol qui descend à 30cm afin d'aérer le sol et de briser les semelles de compaction.

## Exemple de protocole suivi au GAEC de Sully :

**A / Diagnostic de la problématique :**  
Ici compaction du sol en engorgement en matière carbonée



**B / Définir un protocole d'essai pour tester les méthodes les plus efficaces et les moins coûteuses**



**C / Suivi et analyse des résultats :** mesure de la biomasse, suivi de la diversité des plantes et des valeurs alimentaires, analyse de la structure du sol



Les résultats sont attendus pour la fin d'année 2025. Si vous vous posez des questions sur la conduite ou la régénération de vos prairies, n'hésitez pas à en parler à votre conseiller d'élevage afin que nous puissions vous accompagner à trouver des solutions !

### ► 3/ Tester des outils de travail du sol pour renouveler une prairie sans labour

Le 26 septembre au GAEC de la Croix Bleue, Adice a organisé en partenariat avec la Chambre d'Agriculture de la Drôme et la CUMA 26 une démonstration de matériel afin de détruire des prairies sans labour ni glyphosate. Matthieu Razy, polyculteur-éleveur en bio dans les monts du Lyonnais est venu témoigner de 15 ans d'expérience dans le domaine et commenter la démonstration. Un scalpeur Treffler, une fraise rotative avec broyeur frontal, un déchaumeur à dent et à disque ont été testés afin d'évaluer la nature et la qualité du travail de destruction de la prairie. Au final, seul le scalpeur et / ou la fraise rotative permettent un travail de surface (<5cm) qui vient couper le feutre racinaire de la prairie et permettre sa destruction par dessiccation en conditions de beau temps.

### ► Lancement du projet ACCALMIE soutenu par l'ADEME

En mars 2025, ADICE a été lauréate d'un appel à projet porté par l'ADEME afin d'accompagner les exploitations agricoles à s'adapter au changement climatique. Ce projet démarrera en juin 2025 pour 36 mois en partenariat avec le CERFRANCE Dauphiné Provence, Oxyane, la FRCUMA, Danone, La Fruitière de Domessin, SICAREV et la communauté de commune des Vals du Dauphiné. L'objectif de ce projet est de mobiliser des acteurs de la filière bovine laitière du nord Isère afin de réfléchir et d'analyser les impacts à venir du changement climatique sur les exploitations, et de construire et tester ensemble des solutions techniques, organisationnelles, financières pour gagner en résilience. Ce projet traitera à la fois de l'adaptation des pratiques agricoles : gestion des sols, des systèmes fourragers et culturaux, de la conduite et de l'adaptation des animaux, que des volets valorisation des produits lait et viande, rémunération des exploitations et des soutiens financiers à la transition.

N'hésitez pas à contacter Emilie Ollion (emilie.ollion@adice-conseil.fr) si vous souhaitez plus de renseignements.



Démonstration de matériel au GAEC de la croix Bleue pour détruire ses prairies sans labour ni phyto

# Différents projets pour accompagner les éleveurs

## ► S'engager dans une MAEC autonomie protéique

30 exploitations bovines, caprines et ovines se sont engagées dans une MAEC en 2024, et dix nouvelles exploitations vont s'engager sur l'année 2025.

Pour rappel, la MAEC autonomie protéique est une subvention accordée aux exploitations qui s'engagent à progresser sur des leviers d'amélioration de l'autonomie protéique et de réduction des importations de tourteau de soja OGM (18 000€ pour 5 ans).

Pour récapituler les exploitations qui se sont engagées avaient :

- Une autonomie protéique moyenne de 52% (13 à 82%).
- Les fourrages produits sur l'exploitation permettaient de produire 44% de la MAT de l'exploitation (13 à 72%).
- Le concentré acheté représente en moyenne 41% de la MAT consommée par le troupeau (18 à 87%).

Les exploitations se sont principalement engagées sur :

- L'augmentation de la part de légumineuses des fourrages produits sur l'exploitation : introduire des légumineuses dans les dérobées et les couverts, augmenter la part de luzerne, associer systématiquement graminées et légumineuses dans les prairies.
- L'augmentation de la durée du pâturage, notamment en avançant les dates de sortie et reculant les dates de rentrée des animaux, travailler sur la valeur des prairies de pâture.
- Un changement de matière première des compléments azotés achetés : remplacer une partie du tourteau de soja par du colza ou par du soja expeller.



Récolte précoce d'herbe de qualité dans le Vercors (Crédit photo @Victor Schimmel, gaec de Roche Rousse)

## ► Services agronomies : Plan de fumure et utilisation de l'appli smartphone Geofolia

En 2025 ce sont 46 éleveurs (dont 5 caprins et 4 bovins viande) qui nous font de nouveau confiance pour réaliser leurs plans prévisionnel de fumure et un conseil fertilisation. L'activité est maintenant assez stable depuis 3 ans. Nous avons 5 conseillers formés à l'utilisation du logiciel Geofolia. Coté appli mobile Géofolia nous avons maintenant 51 éleveurs équipés (dont 12 en complément du plan de fumure), qui enregistrent régulièrement leurs pratiques d'épandages d'effluents, engrais minéraux et phyto mais aussi récoltes, semis... et réglages machines. Simple et facile d'utilisation, cette appli est devenue un vrai « pense-bête » pour nos éleveurs.

## ► Focus sur la valeur alimentaire des prairies pâturées

Des essais financés par l'agence de l'eau Rhône méditerranée Corse ont permis de suivre la valeur alimentaire de prairie multi-espèces pâturées entre avril et août 2024 au GAEC de Soivieux (38), et de comparer l'intérêt d'un apport de 20m3 de lisier (avec lisier) en janvier sur la prairie avec une partie fertilisée uniquement par les animaux à la pâture (Sans lisier).

	UFL	MAT (g/kg)	Rendement (t MS/ha)
Avec Lisier	1,00	205	8,4
Sans Lisier	1,05	208	7,7

1/Les valeurs de l'herbe pâturée moyenne sur la saison sont excellentes grâce à une belle implantation des trèfles et une pluviométrie généreuse  
2/L'apport de lisier n'a pas eu d'impact significatif sur les valeurs alimentaires, ni sur le rendement de la prairie au cours de la saison.



Suivi de biomasse et des valeurs alimentaires d'une prairie de pâture, truc et astuces : prendre un quadrat de couleur vive pour ne pas le perdre dans l'herbe

## ► Un réseau de suivi des valeurs alimentaires des prairies de pâture

Il a été mis en place en 2025 sur des fermes de références de nos adhérents des trois départements, les premiers résultats seront communiqués dans l'écho des campagnes prochainement dans vos boites mail, sur nos réseaux sociaux ou à cette adresse : <http://www.adice-conseil.fr>

**GAZ À EFFET DE SERRE**

# L'empreinte carbone, pas qu'une histoire de vaches !

► **Les élevages et ADICE très engagés dans la transition carbone**

Pionnier et leader sur cette thématique, nous accompagnons les éleveurs dans la réduction de leur empreinte carbone.

Depuis 2018, nous avons engagé 165 exploitations :

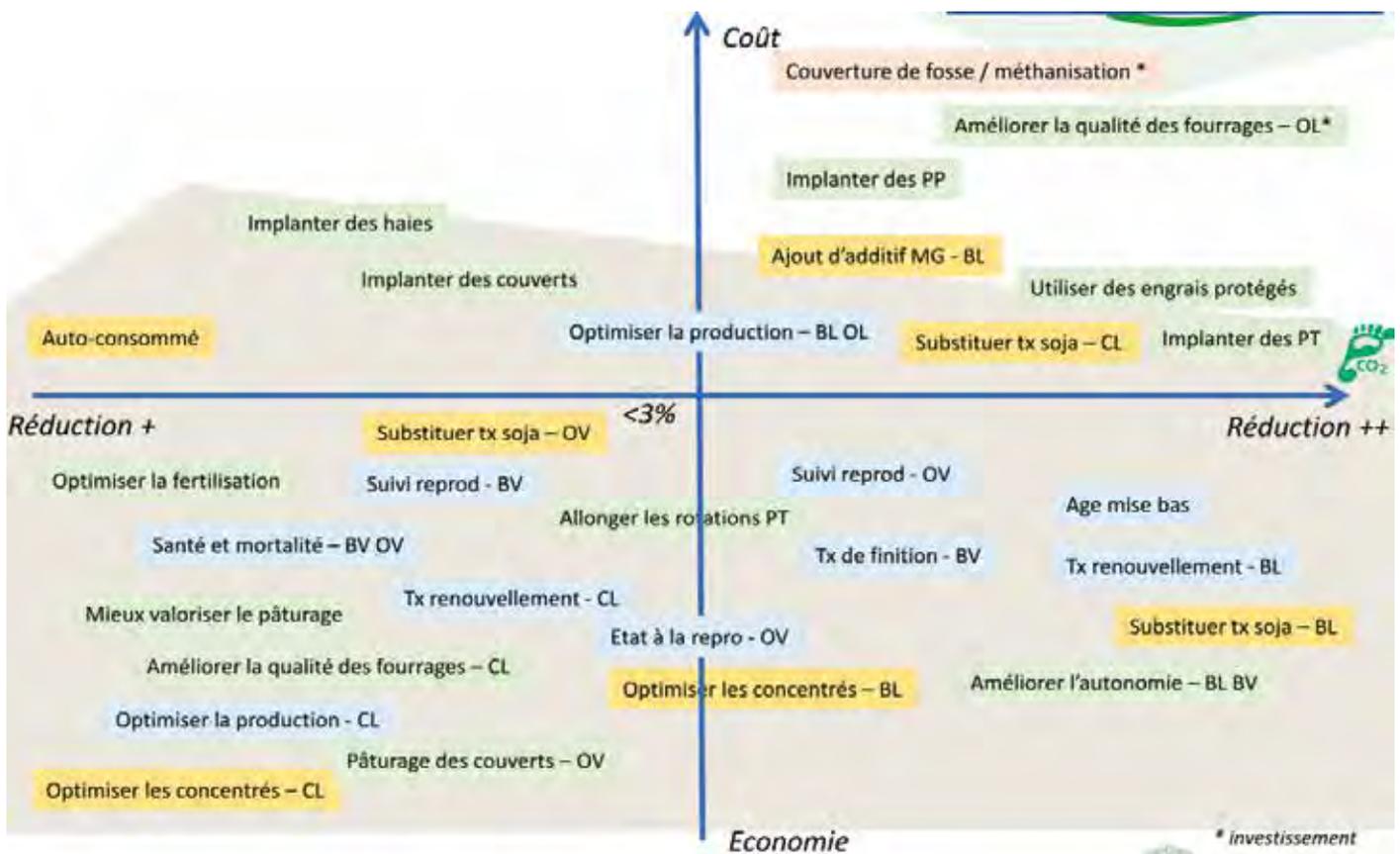
- 130 bovins lait ;
- 10 bovins viande ;
- 30 caprin (fromagers et laitiers).

D'ici fin 2026, nous aurons réalisé 100 diagnostics supplémentaires, notamment sous l'impulsion des laiteries partenaires et des programmes ACCALMIE ou ELEVAGE CAPRIN DURABLE.



► **Des leviers multiples du troupeau au système fourrager**

Les diagnostics « carbone CAP2Er » permettent de mesurer son empreinte carbone, comprendre les principaux postes carbone de son élevage et se comparer à un référentiel national et régional. C'est surtout la possibilité de réfléchir aux leviers potentiels sur son exploitation. Certains leviers ont des impacts carbone immédiats (remplacement tx soja d'importation par du tx de soja expeller), d'autres sont plus complexes, nécessitent du temps et des investissements (plantation de haies, couverture de fosses). La plupart des leviers restent très technique et renforcent la rentabilité des élevages (santé des animaux, efficacité des concentrés et engrais minéraux et organiques...). A chacun ses solutions !



Les leviers « carbone » peuvent être classés selon l'appréciation de leur impact et de leur coût. Source Institut Elevage 2023

► **Adice s'engage également à mesurer et réduire son empreinte carbone.**

A l'automne 2024, un groupe de travail a été lancé sur les sujets RSE (responsabilité sociale et environnementale des entreprises). Ce groupe rassemble des salariés d'Adice et des élus. Parmi les sujets de travail, l'engagement d'Adice à réduire son empreinte carbone est apparu comme le sujet prioritaire : si on engage les éleveurs à le faire, il faut montrer l'exemple.

Le calcul du bilan carbone de l'association est en cours grâce au logiciel développé par Greenflex. L'objectif est de calculer l'empreinte carbone globale de l'association, mais aussi celle du flacon de lait qui part de vos exploitations, transite dans nos différents circuits logistiques et se retrouve analysé dans notre laboratoire Maël à Ceyzériat.

Des pistes d'actions sont déjà à l'œuvre pour réduire notre impact : maximiser le covoiturage, suivre les indicateurs de conduite des salariés, travailler sur l'approvisionnement en matériaux recyclés et locaux.

**MOZAË BY IOTEE**

# Mozaë est la solution de monitoring troupeau créée par des éleveurs

Que vous soyez éleveur laitier ou allaitant, la solution s'adapte à vos besoins, de la détection des vêlages à la gestion du bien-être animal. Les alertes personnalisables et les indicateurs fiables vous permettent de réagir au bon moment et d'optimiser votre temps. Grâce à des algorithmes avancés, les capteurs de Mozaë envoient des alertes précises en temps réel, et l'application ouverte à d'autres sources de données facilite l'intégration avec vos outils actuels. Vous pouvez partager l'accès à l'application avec vos associés, salariés, et votre conseiller ADICE pour une gestion collaborative.

► **Détection des chaleurs : augmentez le taux de réussite :**  
Avec la solution de monitoring Mozaë, désormais 95% des chaleurs sont détectées grâce à un suivi comportemental précis. Par ailleurs l'application vous conseille sur le meilleur moment pour inséminer, augmentant ainsi vos chances de succès tout en réduisant le recours aux hormones.

► **Pilotage de l'alimentation : suivez individuellement et prévenez les pathologies**

Surveillez l'ingestion et la rumination de chaque vache pour détecter précocement des problèmes de santé et ajuster les rations en conséquence. Mozaë vous permet de suivre le rétablissement des animaux traités et d'optimiser les débuts de lactation, moments critiques pour la santé du troupeau.

► **Détection des vêlages : surveillez sans stress :**

Mozaë détecte jusqu'à 99% des vêlages difficiles et envoie des alertes personnalisées pour vous permettre d'intervenir au bon moment.



Installation de collier Mozaë dans une exploitation ardéchoise

**PILOTE MAÏS**

# Votre suivi continu du maïs « de la parcelle à l'auge » pour un meilleur ensilage !

Chaque année, les conditions météorologiques varient et influencent l'avancement de la maturité de votre maïs. Pour garantir un ensilage de qualité, il est essentiel de suivre la croissance de vos cultures et d'anticiper la date de récolte.

Pour vous permettre de piloter efficacement votre ensilage, Pilote Maïs utilise des algorithmes de prédiction et combine plusieurs indicateurs clés :

- Des données cultures (structure du sol, date de semis, indice de précocité, densité de semis, irrigation) ;
- Des photos satellites mises à jour chaque semaine ;
- Des données météorologiques localisées (température, pluviométrie) provenant de plusieurs stations météo.

Associer ces indicateurs permet d'estimer la matière sèche à date, suivre son évolution et prévoir la date optimale de récolte à 32% de matière sèche.

Pour plus d'informations n'hésitez pas à contacter votre conseiller ADICE.



Fonctionnement global de pilot maïs

VALOMILK

# Capteur ambiance stress thermique

► **Suivre au quotidien les indicateurs d'ambiance de votre bâtiment d'élevage**

Adice et les conseils élevage de la FIDOCL se sont dotés de capteurs Valomilk développés par la société Ineso. Cette technologie est déjà utilisée au quotidien pour mesurer l'ambiance de bâtiments industriels, commerciaux ou encore hospitaliers. Ineso a créé un nouveau prototype pour des utilisations en élevage.

► **Capteurs intégrés pour des enregistrements en continu**

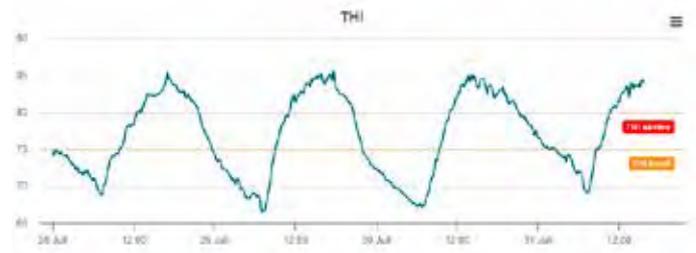
Le boîtier intègre des capteurs miniatures pour la température, l'humidité relative, la teneur en CO2, ammoniac, particules fines et ammoniac ainsi que la luminosité et le bruit. Ces capteurs sont protégés dans une boîte qui permet les échanges avec l'environnement tout en les préservant de la poussière ou de l'humidité ambiante. Ce boîtier est à disposer dans le bâtiment d'élevage au plus près des animaux.



Installation du capteur dans la stabulation par Yannick Blanc

► **Connecté à une plateforme web d'analyse des données**

Les capteurs sont connectés par bluetooth à une plateforme d'analyse des données accessibles aux élevages équipés. Le THI (indicateur de stress thermique) est par exemple calculé. Les courbes des différents paramètres sont consultables en ligne à tout instant. Des seuils d'alerte ont été testés et sont proposés pour alerter l'éleveur d'une dégradation ou non des facteurs d'ambiance et bien-être des animaux. L'enregistrement en continu démontre tout son intérêt. En effet l'impact d'un THI élevé n'est pas le même si une vache ou une chèvre est exposée pendant quelques heures ou en continu sur plusieurs jours.



Situation à risques avec un THI qui franchit régulièrement la barre des 80, signe de THI sévère

► **A la vente, location ou associés à un diagnostic complet stress thermique.**

Ces capteurs sont proposés à la vente ou la location directement auprès d'Adice. Nous proposons aussi un diagnostic complet avec nos experts formés et équipés de tous les outils permettant une analyse complète du fonctionnement de votre bâtiment. Associé aux capteurs valomilk, ce diagnostic permet de proposer des actions correctives et de mesurer leur efficacité dans la durée. Par exemple, en cas de stress thermique fort, vous pouvez vérifier que vos ouvertures nouvellement créées ou vos ventilateurs récemment installés sont efficaces.

► **Robo'klic : vos données robots dans Mil'klic pour un pilotage précis et réactif**

Depuis le printemps 2025, notre équipe de conseillers dispose des données de fréquentation et de productions des robots de traite dans Mil'klic. Pour se faire il suffit que le robot soit connecté à notre module DATAHUB. Ces données complétées par la courbe de production objectif, permettent à nos conseillers d'avoir un regard différent sur les performances de vos automates de traite. De plus lorsque nous les croisons avec les données d'acide gras Lait'Age, nous pouvons identifier des problématiques de nutrition sur les différents stades de lactation de vos vaches. Pour plus d'informations, contacter votre conseiller Adice.



Exemple de valorisation des données robot dans Robo'klic

## INNOVATION

# Un Sommet d'OR décerné à la BACC : Balance Autonome Connectée Chevrettes



Laurent POULET, l'inventeur de la balance

## ► Un concept innovant

L'idée est née à St-Alban d'Ay en Ardèche par Laurent POULET, éleveur à la tête d'un cheptel de 185 chèvres, à force de regarder jouer ses chevrettes. Le concept : profiter de la curiosité et de l'envie de jouer des chevrettes pour les faire monter sur une balance et les peser à leur insu !

Imaginée et conçue pour être 100% autonome, la balance se pose simplement dans la case. Elle est équipée d'une batterie, d'un lecteur de boucle RFID et d'un berceau en V au-dessus des pesons, adapté pour des chevrettes âgées de 2 semaines à plus de 6 mois. A la lecture de boucle électronique de l'animal, les données (identification, poids, horaire) remontent sur un serveur pour être ensuite valorisées sur une application web consultable par l'éleveur et ses techniciens partenaires. Comme le dit Laurent Poulet : « désormais plus de chantier de pesée à organiser, plus de contention nécessaire, et surtout plus de chevrettes à porter une par une, ce qui dans mon cas, pour mes 100 chevrettes, correspondait à porter l'équivalent de 1,8 tonne au sevrage !!! »

## ► Un suivi de croissance de haute précision, de 1 à 7 mois

Le suivi de la croissance des chevrettes requiert idéalement une pesée hebdomadaire. En moyenne avec la BACC, une chevrette se pèse toute seule plus de 100 fois par semaine. La balance permet d'alerter précocement l'éleveur et l'aide à mieux suivre la croissance et la santé de ses chevrettes. Quotidiennement l'éleveur peut suivre le GMQ de ses animaux et décider de la date précise de sevrage. Autant d'économie de poudre de lait ! Il peut aussi décider de réallotter ses animaux selon les écarts de poids observés. Si le GMQ est insuffisant, la ration peut être revue avant de trop pénaliser la croissance des animaux, leur gabarit futur et la mise à la reproduction.

## ► Un projet piloté par ADICE, accompagné par OKTEO et l'IDELE

Laurent a d'abord bricolé des prototypes de cage dans son atelier. Complètement en phase avec les missions qu'ADICE s'est données, le projet a vite motivé salariés et administrateurs. Une fois l'équipe projet montée, il s'agissait de trouver les meilleurs partenariats pour développer la balance. OKTEO, coopérative de services numériques, a mobilisé ses développeurs informatiques pour équiper le prototype de l'électronique de pesée et d'une interface WEB de gestion des données. L'IDELE, avec l'appui de la ferme expérimentale du PRADEL et d'une équipe de datascientists, se charge pour sa part de fiabiliser les algorithmes :



Nouveau prototype V2 fourni par l'entreprise Marechalle Pesage

en effet, dans la masse de poids récoltés, certains doivent être écartés (poids pris sur 2 pattes seulement, poids de 6 ou 8 pattes avec la copine, poids pris en courant, etc.). En complément, nous avons eu la chance de bénéficier d'une aide financière des caisses régionales du Crédit Agricole Centre Est et Sud Rhône Alpes.

## ► Une phase de test avant une commercialisation prévue en 2026

Trois prototypes créés par Laurent Poulet ont été mis en place à l'automne 2023 au sein d'élevages caprins Adice. Dernièrement ADICE s'est associé à l'entreprise MARECHALLE PESAGE, qui a produit cinq prototypes permettant de tester différentes configurations de la balance (entrée, sortie, largeur et longueur du berceau).

Trois de ces prototypes ont été testés depuis février 2025 en élevages saisonnés. Des pesées hebdomadaires physiques effectuées parallèlement permettent de comparer toutes les semaines les poids issus de la BACC et de l'algorithme avec les poids réels observés. Ce travail assez lourd est nécessaire afin de fiabiliser définitivement l'algorithme. Les deux derniers prototypes MARECHALLE PESAGE viennent d'être livrés et sont en début de test, dont un dans un élevage ovin. Par ailleurs, deux études de marché ont été réalisées l'hiver dernier et ont permis de mieux cerner les attentes des éleveurs caprins et ovins sur les suivis de croissance et apprécier le potentiel commercial de la BACC. Enfin le partenariat initié avec MARECHALLE PESAGE nous permettra prochainement de passer à l'étape industrialisation et vente sur l'ensemble de la France et de l'Europe.

## ADHERENTS

► En avril 2025, notre association compte 673 exploitations adhérentes, en baisse de 17 adhérents par rapport à avril 2024, entraînant une baisse des effectifs animaux, notamment des chèvres et vaches laitières.

Avril 2025 (Comparaison avril 2024)	Nb d'adhérents	Nb d'animaux	Taille moyenne
Bovins Lait	470 (-11)	25 872 (-489)	55 (-0.5)
Bovins Viande	20 (-3)	940 (-59)	42 (-1.5)
Caprins	176 (-2)	25 891 (-560)	147,1 (-1.5)
Ovins lait	7 (-1)	724 (-1)	117.7 (+27.1)

*Photographie des adhérents de l'association*

## CONTRÔLE DE PERFORMANCES

### ► Des pesées à la carte

Le service à la carte, selon les besoins et objectifs de l'éleveur, prend tout son sens avec nos offres de contrôle de performances. Chaque adhérent a la liberté de choisir tous les ans, lors de son contrat, le protocole et le nombre de contrôles qu'il souhaite avoir pour l'année à venir afin d'avoir les indicateurs de pilotage de troupeau dont il a besoin.

Pour les fréquences, nous proposons par exemple de 0 à 22 contrôles en bovin lait, et de 0 à 15 pesées en caprin.

Idem, le protocole est au choix : sur 1 ou 2 traites, avec TruTest ou lactocorder, ou même fait par l'éleveur sans agent de pesée, ou en robot de traite. Là encore, nous nous adaptons aux spécificités de chaque adhérent et à ses besoins.

### ► Les chiffres clefs 2024

- 27 agents de pesées – 16,2 ETP – au quotidien dans les élevages
- 1 responsable de l'activité Contrôle de performances et son adjointe – 1,8 ETP
- => 18 ETP Activité Contrôle de performances

- 5 394 pesées (6971 traites) réalisées pour contrôler la performance des animaux en 2024
- 385 561 échantillons analysés
- 4 15 000 kms réalisés

Fréquences	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	22
Bovin	3,5%	0,5%		0,5%	1%	1%	10%	2%	13%	2%	33%	26%	7%	0,5%			0,5%
Caprin	4%	1%	1%	9%	11%	3%	39%	9%	14%	4%	3%	2%				1%	
Ovin	10%			10%	50%	10%	10%		10%								

### Répartition des fréquences de contrôle de performances selon les espèces

Protocoles	Sans contrôle de performance	A (2 traites)	AT / AC (1 traite alternée)	Am (Monotraite)	B (pesée éleveur)	AR (pesée robot fait par Agent de pesée)	BR (pesée robot fait par éleveur)
Bovin	3%	26%	55%	0,5%	4%	10,5%	1%
Caprin	4%	3,5%	85%	6%	1,5%		
Ovin	10%	0%	80%	10%			

### Répartition des protocoles de contrôle de performances selon les espèces

## CONSEIL

### ► Un accompagnement sur-mesure

18% de nos adhérents n'ont pas de conseil et utilisent uniquement nos services de Contrôle de performances. Inversement, 4% utilisent uniquement nos services de conseil.

Pour les 82% qui prennent du conseil, le volume annuel va de 4 à 50 heures, la moyenne étant de 15h. Au total, 8525 heures de conseil généraliste apportées par le conseiller de secteur ont été contractualisées en 2024.

Au niveau des thématiques de conseil, un large choix de thématiques est proposé, sachant que l'accompagnement des éleveurs est basé sur la définition d'objectifs de progrès annuels, évalués tous les ans au moment des contrats.

### Les chiffres clefs 2024

- 19 conseillers dont 3 alternants (18,8 ETP) au quotidien dans les élevages
- 1 responsables de l'activité Conseil Bovin + 1 responsable de l'activité Conseil Caprin + 1 chargée de mission agroécologie
- => 21,8 ETP Activité Conseil
- 8 525 heures de conseil individuel + 688 heures de conseil collectif réalisées
- + 932 heures d'animation de secteur + 2 212 heures de prestations externes
- 470 939 km réalisés

THÉMATIQUES CONSEIL	Bovins Lait	Caprins	Bovins Viande	Ovins
Suivi de troupeau	37%	26%	6%	13%
Caler vos Rations	54%	52%	44%	75%
Bilan fourrager et stock	11%		6%	13%
Gestion pâturage	2%	3%	6%	13%
Aide à la décision de récolte	26%	1%	11%	
Coût de Production	24%	8%	44%	
Marges Alimentaires	7%	3%		
Suivi de trésorerie	1%		6%	
Croissance génisses / chevrettes / veaux / agnelles	3%	49%	17%	13%
Ecornage des Génisses	7%			
Suivi Reproduction / Stratégie repro	20%		6%	
Bilan de Reproduction	3%	1%	6%	
Planning accouplement et choix femelles	37%	83%	6%	
Prévision de Production laitière	14%	4%		
Qualité du lait	36%	2%		
Suivi Etat Corporel / Evaluation performances	1%	32%	33%	
Accompagnement administratif	1%	11%		
Accompagnement IGP St Marcellin	21%			
Accompagnement Informatique	10%	1%	28%	
Accompagnement Projet	11%		28%	
Veille Elevage	57%	33%	6%	63%

Fréquence

## LA LETTRE DU PRÉSIDENT

# La diversité collective

On peut voir et entendre dans de nombreuses publications que **l'agriculture doit préserver la biodiversité** pour le bien-être de la planète et de ses habitants. C'est souvent une injonction pour les éleveurs que nous sommes. Mais on peut aussi se poser la question en tant que responsable professionnel : **notre association ADICE participe-t-elle à cette biodiversité ?** Est-ce un frein ou un accélérateur ?

Déjà **la diversité, on la retrouve dans les 4 filières que l'on accompagne** : bovins lait, caprins lait, bovins viande et ovins lait, **sur une aire géographique de plus de 3 départements**, de la haute montagne en Isère à la limite de la Provence en Drôme ou encore le plateau Ardéchois. **Toute une palette d'agriculture** de plaine, agriculture de piémont, agriculture de montagne, AOP, IGP, Bio labels, **diversité des races et taille de troupeau** (de 15 à 250 vaches, de 30 à 500 chèvres...)

C'est aussi une **différence dans nos adhérents** : exploitation en GAEC, exploitation en individuel, exploitation familiale, exploitation hors cadre familial, des niveaux de formations divers, des fromagers, des laitiers, des intensifs, des extensifs... mais **c'est surtout de la diversité dans nos envies et besoins personnels** : une veille sur notre troupeau, la sélection sur nos animaux, un accompagnement économique, agronomique ou de projet global, des suivis de ration...

Ceci est valable aussi pour le contrôle de performances avec des besoins qui varient entre des pesées mensuelles ou moins fréquentes, totalement à la carte, en une ou deux traites par contrôle, faites par l'éleveur ou l'agent de pesée, en tru-test ou lacto, traite robotisée ou non avec des horaires de traite qui sont très variables d'un élevage à l'autre.

**Pour répondre à la multiplicité de ces besoins, c'est aussi la diversité dans nos partenariats** : les entreprises de conseil élevage locales via notre fédération régionale FIDOCL qui travaille à sa rénovation, ou plus éloignées géographiquement via notre fédération

nationale ELIANCE, notre partenaire informatique OKTEO, le CerFrance, Xr Repro, les laiteries, les banques, les chambres d'agriculture, les GDS, la Région AURA, les communautés de communes, et bien évidemment nos Départements Ardèche, Drôme et Isère, ...

Nous travaillons également à **multiplier les données utiles au service à l'élevage**. Au-delà de notre contrôle de performances historique, **nous proposons différents capteurs** qui nous apporte de la donnée en continue **pour piloter nos fermes** comme le monitoring avec Mozae ou les capteurs de stress



thermique en bâtiments avec Valomilk, projet mené en FIDOCL. C'est aussi « **faire parler** » **le flacon de lait** en complétant les enseignements comme les acides gras ou les données méthane. Le travail en cours sur le conseil prédictif permis par l'intelligence artificielle permettra d'exploiter cette **diversité de résultats**, de contextes afin de **proposer des actions adaptées à chacun**.

**Cette diversité s'exprime aussi dans notre offre de services 360°** auprès de nos adhérents. Depuis 1 an la thématique de **l'agroécologie** s'est ajoutée aux autres éléments pris en compte dans notre accompagnement des éleveurs, **une couche de plus à prendre en considération**

**dans nos recommandations**. Il s'agit **d'accompagner éleveurs et conseillers vers une trajectoire plus résiliente, robuste, économe en intrants, efficace** et toujours au service de nos conseillers et éleveurs. Le projet ACCALMIE financé par l'ADEME va nous donner les moyens de nos ambitions et développer plus fortement **l'agroécologie** qui est **une réponse à la recherche d'équilibre entre biodiversité et production**.

Pour qu'Adice puisse accompagner collectivement **la multiplicité des demandes des adhérents** au-delà du socle nécessaire pour assurer le suivi en élevage, il nous faut de **la diversité dans les profils de nos conseillers**, que ce soit au niveau de leur domaine d'expertise, leur sensibilité (qui peut être plutôt portée sur l'animal, la nutrition, l'économie, l'agronomie ou l'humain), ou leur formation ... C'est aussi des embauches liées aux préoccupations sur l'environnement et plus largement sur la durabilité de nos exploitations. Et **c'est l'ensemble de ces compétences qui font la richesse d'Adice**.

Finalement **la diversité c'est d'abord un état d'esprit** au sein d'Adice. C'est **un défi quotidien de l'association d'assurer un service** avec un territoire où il est nécessaire de faire autant de déplacements. Mais le plus grand défi que nous relevons et que nous continuons d'améliorer depuis la fusion est d'avoir répondu collectivement à toutes les sollicitations.

**Je vous remercie** donc de partager nos valeurs et **de la confiance portée à notre association** soit en adhérant à nos différents services pour répondre à vos besoins personnels ou collectifs, soit en étant un collaborateur passionné et investi au service de nos adhérents et projets, soit en étant un partenaire de notre association pour œuvrer au dynamisme de nos filières.

**Ensemble nous agissons pour la réussite des éleveurs de nos territoires.**

*Patrick RIBES, Président Adice, pour le conseil Administratif*